

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 3

Rubrik: Boîte aux lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

travail pratique sur la retouche, par M. A. Chevalier, peintre-aquarelliste distingué. M. Chevalier a longtemps travaillé dans les maisons Chéri-Rousseau à Saint-Etienne et Victoire à Lyon. C'est lui qui est chargé d'une partie du cours de retouche au Cercle des Effigistes.

D'autre part, M. E. Suter, de Bâle, notre opticien suisse si connu, nous a également promis un cours d'optique photographique élémentaire. Nous croyons que ce double enseignement viendra combler une lacune signalée par plusieurs de nos abonnés.

BOITE AUX LETTRES

DEMANDE

Après avoir monté des épreuves sur carton visite avec de la colle d'amidon fraîchement préparée, on a observé qu'au bout de quelques jours elles se sont pointillées de taches blanches. Cela peut-il tenir au carton ? Les épreuves me semblent lavées suffisamment.

RÉPONSE

Si le lavage de l'épreuve a été suffisant, on ne peut imputer les taches qu'à un carton défectueux (voir ci-dessous p. 126). Pour s'assurer qu'une épreuve est vraiment indemne d'hyposulfite de soude, le moyen suivant peut avantageusement être employé : Lors du lavage des épreuves au sortir du châssis on met avec elles un morceau de papier albuminé et sensibilisé, qui a été placé un certain temps au jour, on le lave, le vire et le fixe avec les épreuves et finalement on le soumet avec elles à un lavage prononcé. C'est sur ce *témoin* que l'on peut alors s'assurer si l'hyposulfite a été absolument enlevé des épreuves. On place un fragment du témoin dans un tube

à expérience et on le fait bouillir avec une solution de 1 % d'amidon. Au bout de quelques minutes on décante le liquide auquel on ajoute une goutte de teinture d'iode. S'il se produit de suite une coloration bleue, c'est que tout l'hyposulfite a été enlevé. Si au contraire il faut, pour obtenir la coloration, ajouter plusieurs gouttes de teinture d'iode, c'est qu'il y a encore de l'hyposulfite dans les épreuves. Le lavage doit être poursuivi.

BIBLIOGRAPHIE

NOS ARTISTES, *Reproductions phototypiques des principales œuvres des musées et artistes suisses*, par MM. F. Thévoz et C^{ie}, Genève, 1891, 2^{me} livraison : 1 fr. 75. Pour la série complète des 10 livraisons : 15 fr. — On souscrit aux bureaux de la *Revue de Photographie*, 6, place des Philosophes, Genève.

Voici le sommaire de cette seconde livraison :

Le retour du marché, par Ed. de Palézieux ;

Minet aux aguets, par J.-J. Reichlen ;

Répétition de chant, par Ed. Ravel ;

Paysage, par F. Huguenin-Lassauguette ;

Après la revue, par Simond Durand.

A nos yeux, MM. Thévoz et C^{ie} n'ont eu qu'un tort, c'est de faire de NOS ARTISTES une aussi courte édition. La faveur du public pour cette œuvre de choix a été si générale, soit en Suisse, soit même à l'étranger, qu'à l'heure qu'il est la première livraison est presque épuisée. Il en sera sans doute de même de la seconde livraison qui, comme exécution, est certainement supérieure à la première.
